

CAS Section Les Diablerets – Amicale des Jeudistes

RAPPORT DE COURSE A et B

Date	: 21 mars 2024
Chef de course	: Roland Pilet (A), Gilbert Beaud (A-), Gérald Koch (B)
Titre	: Nivéoles
Course A	: Le Day, Vallorbe, Usine électr., Pouette Combe, Seignerets, Juraparc, col du Mt-d'Orzeires, lac Brenet, Le Pont (A)
Course B	: Vallorbe, Usine électr., Pouette Combe, Seignerets, La Raz, Vallorbe (B)
Auteur GPS et tracé	: Gilbert Beaud
Auteur rapport	: Gilbert Beaud (A-), Pierre Allenbach (B)
Photographes	: Elvio Alloï, Jean Roger Bonvin (A), Bernard Joset (B)

Amis Jeudistes, Gilbert Beaud, chef de course du groupe A- nous a fait l'honneur d'écrire un rapport de course pour son groupe hybride. Nous ne résistons pas au plaisir de le publier in extenso ci-dessous :

Rapport course du 21 mars Nivéoles groupe A -.

Ce sont 17 Jeudistes qui se sont retrouvés dans le train ; 11 courageux du groupe A ont quittés le train au Day pour débiter leur périple, alors que les 6 du gr.A- ont poursuivi en train jusqu'à Vallorbe.

De là, par le même parcours que le groupe B, nous avons atteint les Nivéoles : tout d'abord en rejoignant le parcours des A, le long de la rive de l'Orbe, puis montée aux Seignerets dessus, (nivéoles). Ensuite, montée jusqu'au pied du sentier grim pant au Mont d'Orzeires que nous avons attaqué, après une pause banane bienvenue.

Le TGV du groupe A nous a rattrapé dans cette montée ! Arrivés au Mt d'Orzeires, 14 d'entre nous ont goûté au bison ou autres délices.

Après le repas, départ en groupes dispersés pour Le Pont. Une partie par le sentier pédestre, le reste par la route. Nous nous sommes tous retrouvé au Pont pour le train de 14 h 58.

G. Beaud

Rapport course du 21 mars Nivéoles groupe B.

Après avoir rendu leur hommage aux blanches corolles de nombreuses années du côté de Ferreyres, les Jeudistes ont instauré une nouvelle destination pour leur pèlerinage annuel : au fond de la vallée de l'Orbe, au-dessus de sa source. Mais, cette année les belles eurent de la peine à attendre leurs fervents servants, tant la météo leur fut favorable et les 5 Jeudistes du groupe B ne rencontrèrent pas la foison et les touffes de Nivéoles qu'ils avaient l'habitude de contempler aux Seignerets. Cependant, avant de contempler les pétales un peu fanés par l'âge, les Jeudistes eurent à surmonter les épreuves qui attendaient ceux qui vénèrent la plante...

La marche d'approche fait passer les Jeudistes par l'usine où est exploitée la force de la chute d'eau, entre le Lac Brenet et le cours de l'Orbe à sa résurgence, au pied du verrou qui sépare la vallée de l'Orbe de celle de Joux. La centrale électrique de « La Dernier » fut inaugurée en 1903 et exploitait l'eau des lacs de Joux et de Brenet, avec le double but de produire du courant électrique pour une région qui s'industrialisait rapidement et réguler le niveau du lac de Joux. En effet, si celui-ci reçoit bel et bien un apport constant d'eau par l'Orbe supérieure, prenant sa source au Lac des Rousses, il n'a pas d'exutoire naturel, hormis le bief qui le relie à son voisin immédiat, le Lac Brenet. Entièrement fermé, celui-ci se vide uniquement par l'intermédiaire de fissures souterraines et d'emposieux, gigantesques entonnoirs situés sur ses rives... pour ressortir 4km plus loin et 174m plus bas, près du hameau de « La Dernier ». Avant la construction de l'usine électrique, le lac de Joux débordait régulièrement et provoquait des inondations malvenues.

Quittant les bâtiments de la Centrale, précédée en guise d'ornement à son entrée, d'une turbine Francis « écorchée » pour l'édification des jeunes têtes blondes en course d'école, les Jeudistes prirent le sentier les conduisant à la « Pouette Combe », où le chemin longe le lit d'une rivière qui ne connaît d'eau que lors de gros orages ou mauvais temps.

Tout d'abord en pente légère, le sentier s'incline rapidement longeant le fond de la ravine, pourtant qualifiée de « Pouette » par les géographes ayant levé les 1ères cartes géographiques ! Dans les derniers mètres avant la survenue du sommet, la sente devient carrément presque verticale et c'est fourbus que les Jeudistes débouchèrent sur le replat des « Seignerets Dessous » qui précède, on s'en doute, celui des « Seignerets Dessus » !

Et c'est là que, toutes blotties au sein de la futaie, nous reçurent les Nivéoles, aussi fragiles et rares que le sont les lieux où elles daignent pousser. Les délicats abat-jour font penser à des lampes de chevet en miniature, posées à la tête des lits occupés par les elfes de la forêt... Conséquence de la sécheresse généralisée, le petit vallon où poussent les belles n'est plus parcouru par de petits ruisselets foisonnants, comme nous les avons observés les années précédentes. Il reste à espérer que les divines claudinettes s'adapteront à ces changements météo, caractérisant notre époque.

Le minuscule refuge de « Seignègeret » qui nous a accueilli pour la pause pique-nique semble tout droit sorti du conte de fée « Blanche Neige et les 7 nains » : tout est minuscule du toit aux parois de rondins, en passant par les volets et les encadrements de fenêtre. En même temps que nous commençons à déballer nos denrées, un rayon de soleil vint réchauffer nos corps et nos âmes, baignés dans l'irréel du lieu que nous dûmes quitter, bien à regret, afin de rejoindre la gare où nous attendait notre Pégase de fer.

Alors que les participants du groupe B s'apprêtaient à délaïsser le suave lieu, leurs camarades du groupe A quittaient, eux, l'endroit charmant où ils avaient pu déguster un bon repas : le restaurant du Mont d'Orzeires et son « Juraparc » où s'ébattent loups, ours et bisons... dont sont tirées les excellentes entrecôtes et filets réputés, servis au restaurant.

Conscients du chemin qui leur restait à parcourir, les Jeudistes A s'élancèrent à nouveau sur le cheminement qui les menait au Col du Mont d'Orzeires. Puis ce fut la descente sur le village du Pont où, après avoir célébré comme il se doit, la fin d'une longue course exigeante, ils purent à leur tour regagner leur logis au moyen du même Pégase de fer qu'avaient emprunté leurs camarades du groupe B.

Merci aux 3 chefs de course : Roland, Gilbert et Gérald qui ont conçu des variantes de parcours intéressantes et ont mené les courses des 3 groupes avec succès. Merci également aux photographes Elvio, Jean Roger et Bernard qui, en plus d'accomplir une excursion exigeante pour les gambettes, ont pris la peine d'illustrer ces propos.

P. Allenbach



En voilà un qu'il ne vaut mieux pas croiser, seul dans la forêt !



La cabane de Blanche-Neige et des 7 nains



Presqu'une demi-tonne de viande savoureuse à souhait

Cliquez sur les liens ci-dessous pour voir les albums en diaporama ou photo par photo,
(si aucune légende ne s'affiche, cliquez sur « i » en haut, à droite de l'écran)

2024.03.21 - Les nivéoles Gr A Photos E. Alloï : <https://photos.app.goo.gl/ofjGJ9dNssr3ewEa7>

2024.03.21 - Les nivéoles Gr A Photos J. R. Bonvin : [2024.03.21 - Les nivéoles Gr A Photos J. R. Bonvin](https://photos.app.goo.gl/2024.03.21-Les-niveoles-Gr-A-Photos-J.-R.-Bonvin)

2024.03.21 - Les nivéoles Gr B Photos B. Joset : <https://photos.app.goo.gl/hgAtC4QVuGN4XVky9>

... puis découvrez les cartes du parcours.

2024.03.21 - Parcours Nivéoles Gr A : [2024.03.21 - Les Nivéoles Gr A](#)

2024.03.21 - Parcours Nivéoles Gr B : [2024.03.21 - Les Nivéoles Gr B](#)

... ainsi que le relevé GPS de l'itinéraire du Gr A- établi par G. Beaud,

2024-03-21 Vallorbe - Nivéoles - Mt d'Orzeyres - Le Pont A-			
Récapitulatif	Heure	Vitesse	Altitude
Points: 1678	Temps écoulé: 4:52:11	Moyenne: 1.52 km/h	Minimale: 754 m Ascension: 376 m
Distance: 7.4 km	Temps de déplacement: 2:09:52	Vitesse moyenne déplacement: 3.42 km/h	Maximale: 1082 m Descente: 165 m
Zone: 1.4 km ²	Temps d'arrêt: 2:42:19	Minimale: 0 km/h	Pente: 2.9 %
		Maximale: 6 km/h	

... et les sites consultables à votre gré, dont les contenus ont alimenté rapports et photos.

[Gare de Vallorbe — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

[Centrale hydroélectrique de La Dernier \(Vallorbe\) \(romande-energie.ch\)](#)

<https://www.vallorbe.ch/refuges/11746>